

## Prière universelle

Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur

## Offertoire

1. Douce nuit, Sainte nuit !  
Dans les cieux l'astre luit.  
Le mystère annoncé s'accomplit  
Cet enfant, sur la paille endormi,  
C'est l'amour infini ! (bis)

2. Saint enfant, doux agneau !  
Qu'il est grand ! Qu'il est beau !  
Entendez résonner les pipeaux  
Des bergers conduisant leurs troupeaux  
Vers son humble berceau ! (bis)

## Chant d'action de grâce

Venez, mes enfants, accourez,  
venez tous,  
Merveilles divines se passent chez nous.  
Voyez dans la Crèche l'Enfant  
nouveau né  
Que dans la nuit fraîche Dieu nous a  
donné.

Une pauvre étable lui sert de maison  
Ni chaise ni table, rien que paille et  
son  
Une humble chandelle suffit à  
l'Enfant  
Que le monde appelle le Dieu Tout-  
Puissant.

Bergers et bergères portent leurs présents  
"Dodo, petit frère" chantent les enfants.  
Mille anges folâtraient dans un rayon d'or:  
Les Mages se hâtent vers Jésus qui dort.

## Chant de sortie

**Il est né le divin enfant  
jour de fête aujourd'hui sur terre  
il est né le divin enfant,  
chantons tous son avènement**

1/ Le Sauveur que le monde attend  
Pour tout homme est la vraie lumière  
Le Sauveur que le monde attend  
Est clarté pour tous les vivants.

2/ De la crèche au crucifiement  
Dieu nous livre un profond mystère  
De la crèche au crucifiement  
Il nous aime inlassablement.

3 /Qu'il revienne à la fin des temps  
Nous conduire à la joie du Père,  
Qu'il revienne à la fin des temps  
Et qu'il règne éternellement



Paroisse Saint Pierre de Chaillot

*Noël messe des familles*



**Croire l'impossible**

La fête de Noël apporte enfin un instant de paix et d'espérance dans un temps d'incertitude et de crainte. Mais cet espoir ne vient-il pas trop tard et n'est-il pas trop tôt déçu. Nous autres catholiques ne sommes-nous pas des êtres d'un autre temps, où l'on croyait encore à un salut possible, un avenir de paix, un amour loyal et pur ? Voilà deux mille ans, un chant a retenti dans la nuit de Bethléem en Judée: « Gloire à Dieu dans les cieux et sur la terre, et paix aux hommes que Dieu aime ». Depuis deux mille ans, les cris de guerre n'ont cessé de recouvrir cette annonce de paix. Noël, est-ce seulement le temps d'une larme de tendresse, le temps d'un sourire de nostalgie?

Regardons-y d'un peu plus près. Que voyons-nous à Noël ?

Un enfant. Promesse d'avenir. Chaque enfant porte en lui un monde. Celui de ses parents et celui qu'il fera naître à son tour. Par son amour, son talent, sa persévérance. En chaque enfant une étoile brille qui éclaire le monde.

Que voyons-nous à Noël ?

Une femme, un homme, des parents. Marie et Joseph. Ils portent au monde un enfant. Un enfant qui bientôt dans un langage nouveau fera lever les plus belles espérances que les hommes aient jamais pu concevoir. Il sera bientôt, cet enfant, celui qui inventera un amour sans frontière, sans refus de quiconque. Jésus l'inventeur du pardon, de l'attention aux petits et aux laissés pour compte, Jésus, le réparateur de l'homme, le gage d'un avenir qui n'est pas simplement la somme des énergies déployées, mais le Don que Dieu fait surgir pour ceux qui croient à l'impossible. Car rien n'est impossible à Dieu. Ou plus exactement, rien n'est impossible à Dieu, car rien n'est impossible à ceux qui croient. Marie et Joseph le savent, et ils prient devant l'Enfant de la crèche.

Osez croire. Osez croire l'impossible entre vos mains, cet Enfant ! Osez croire l'impossible entre les mains de Dieu, la réponse à votre foi !

Avez-vous jamais vu l'impossible ? Je l'ai vu dans le pardon accordé par une femme abandonnée, digne et grande jusqu'au bout ; je l'ai vu dans la foi de parents confrontés au pire et qui ne se sont pas révoltés ; je l'ai vu dans l'envol d'un jeune couple d'ingénieurs parti s'occuper d'enfants dans les bidonvilles après leur mariage ; je l'ai vu dans la tendresse de couples qui ont choisi de s'aimer pour toujours. Je l'ai vu dans le sacrifice que font de leurs vies des prêtres fidèles et droits ; je l'ai vu dans la prière des enfants, à genoux devant la crèche, mercredi, pendant le KT.

L'avenir appartient aux audacieux. Quelle plus grande audace que de croire l'impossible. Vous devrez, demain, inventer un monde nouveau. Prenez appui sur Dieu. Croyez à l'impossible et il se réalisera. Il ne suffit pas de le penser. Il faut le vivre. Comme l'ont vécu, Marie, Joseph, les bergers, les disciples et quelques milliards de chrétiens depuis les jours de Bethléem. Réinventez un monde où la dignité de chaque être humain soit le premier de tous les biens, le premier qui vaille votre entier respect et auquel tous les autres biens soient subordonnés, argent, pouvoir, réussite. Déposez devant la crèche ces trois présents lourds, écrasants. Prenez l'Enfant dans vos bras. Et pesez la différence. Joyeuse fête de la Nativité à vous tous et à tous les vôtres.



**MAIS POUR FAIRE  
VIVRE L'EGLISE  
VOTRE DON  
SUFFIRA**

le  
**DENIER**  
de l'Église catholique

Don possible jusqu'au 31 décembre par chèque à l'ordre de « St Pierre de Chaillot, ADP », ou par virement : <https://www.paris.catholique.fr/-denier-de-l-eglise-.html>

## Chant d'entrée

### Gloria in excelsis Deo (bis)

Les anges dans nos campagnes  
ont entonné l'hymne des cieux  
Et l'écho de nos montagnes  
redit ce chant mélodieux.

Ils annoncent la naissance  
du libérateur d'Israël.  
Et pleins de reconnaissance,  
chantent en ce jour solennel :

Bergers, quittez vos retraites,  
unissez-vous à leurs concerts,  
et que vos tendres musettes  
fassent retentir dans les airs :

### Lecture du livre d'Isaïe (Is 9, 1-6)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

### Psaume 95



Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
Chantez au Seigneur, terre entière,  
**Chantez au Seigneur et bénissez son nom !**  
**De jour en jour, proclamez son salut,**  
Racontez à tous les peuples sa gloire,  
A toutes les nations ses merveilles !  
**Joie au ciel ! Exulte la terre !**  
**Les masses de la mer mugissent,**  
La campagne tout entière est en fête.  
Les arbres des forêts dansent de joie



Devant la face du Seigneur, car il vient,  
Pour gouverner le monde avec justice.

Il jugera le monde avec justice,  
et les peuples selon sa vérité !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre à Tite (2, 11-14)

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 1-20)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit :

« Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

